



Zürich/Lausanne, 22. November 2022, deutschsprachige Version

## ERHÖHUNG DER VOM SNF FINANZIERTEN BEITRÄGE, UM DEN KAUFKRAFTVERLUST AUSZUGLEICHEN

Sehr geehrte Frau Direktorin,  
Meine Damen und Herren der Geschäftsleitung,

Wie Sie wissen, ist in der Schweiz zum ersten Mal seit vielen Jahren wieder eine deutliche Teuerung zu verzeichnen. Der vom BFS ermittelte Konsumentenpreisindex für den Monat Oktober 2022 weist einen Anstieg von 3% im Vergleich zum Vorjahresmonat auf. Seit Dezember 2020 (als die Inflation wieder dauerhaft zunahm, ohne dass ein Ausgleich erfolgte) betrug der Anstieg 4,6%.

Die Teuerung trifft Personen mit niedrigen Löhnen stärker, da ein höherer Anteil des Einkommens für den täglichen Konsum ausgegeben werden muss. Auch Angestellte in vom SNF finanzierten Stellen gehören dazu. Mit weniger als 4000 Franken pro Monat liegen die Löhne von Doktoranden sogar unter den Mindestlöhnen, die in den meisten GAV oder in einzelnen Kantonen definiert sind. Zudem wurden diese Löhne in über zehn Jahren nicht mehr erhöht. Angesichts des Ausbildungsniveaus dieser Angestellten, ist der tiefe Lohn fast schon skandalös.

Bevor wir eine viel zu lange aufgeschobene Diskussion über die notwendige Erhöhung dieser Gehälter beginnen, muss der SNF dringend eine Entscheidung treffen, die es ermöglicht, alle Löhne, die durch seine verschiedenen Zuschüsse abgedeckt werden, zu indexieren. Der SNF wäre gut beraten, die Gelegenheit zu nutzen und nicht nur den Kaufkraftverlust auszugleichen. Um auch die steigenden Kosten zu kompensieren, die nicht in die Berechnung des LIK einfließen, wäre eine Realloohnerhöhung per 1. Januar 2023 angebracht»

Wir machen Sie auch darauf aufmerksam, dass sich die Lohnschere zwischen den Doktorierenden des SNF und den Assistentinnen und Assistenten, deren Löhne ab Januar 2023 von den Kantonen oder dem Bund indexiert werden, ohne eine Erhöhung der SNF-Beiträge noch weiter öffnen wird.

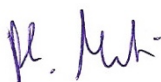
Wir erwarten, dass der SNF sich so schnell wie möglich zu dieser Frage äussert, da der Kaufkraftverlust für die Arbeitnehmerinnen und Arbeitnehmer mit tiefen Löhnen bereits erheblich spürbar ist. Es darf nicht sein, dass der SNF und die Universitäten sich die Verantwortung für den Teuerungsausgleich auf Kosten der Mitarbeitenden gegenseitig zuschieben.

Wir freuen uns darauf, von euch zu hören. Mit freundlichen Grüssen,

Für die Gewerkschaft VPOD



Fabio Höhener, Zentralsekretär



Philippe Martin, Zentralsekretär

Kopie an:

- Swissuniversities
- Actionuni



Lausanne/Zurich, le 22 novembre 2022, version française

## AUGMENTATION DES SUBSIDES DU FNS POUR COMPENSER LE RENCHÉRISSEMENT

Madame la Directrice générale du FNS,  
Mesdames et Messieurs les membres de la direction,

Comme vous le savez, une inflation significative est de retour en Suisse, pour la première fois depuis de nombreuses années. L'indice des prix à la consommation pour le mois d'octobre 2022 établi par l'OFS accuse une augmentation de 3% par rapport à la même période l'année passée. Depuis décembre 2020 (date à partir de laquelle l'inflation est repartie durablement à la hausse, sans être aucunement compensée), l'augmentation a été de 4,6%.

L'inflation frappe de manière disproportionnée les plus bas salaires puisque la part de ces salaires consacrée à la consommation courante est plus grande. Les postes financés par le FNS sont donc particulièrement concernés, compte tenu du niveau de leur rétribution. À moins de 4000 francs par mois, les salaires des doctorant-es, qui par ailleurs n'ont pas été augmentés depuis plus de dix ans, se situent toujours en dessous des salaires minimaux de la plupart des CCT et des quelques cantons qui en ont mis un en place. Compte tenu du niveau de formation des personnes qui occupent ces postes, nous répétons que le niveau de ces salaires n'est pas loin de constituer un scandale.

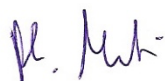
Avant d'entamer une discussion trop longtemps repoussée sur l'indispensable augmentation de ces salaires, il est urgent que le FNS prenne une décision qui permette d'indexer l'ensemble des rémunérations couvertes par ses différents subsides. Le FNS serait bien inspiré de profiter de l'occasion pour ne pas se contenter de compenser le renchérissement mais pour prévoir au surplus une revalorisation salariale permettant d'absorber d'autres hausses qui ne sont pas intégrées au calcul de l'IPC, et cela dès le mois de janvier 2023.

Nous vous rendons également attentifs-ves au fait que, sans augmentation des subsides du FNS, l'écart salarial entre les doctorant-es FNS et les assistant-es dont les salaires seront indexés par les cantons ou la Confédération dès janvier 2023 va encore s'aggraver.

Nous attendons que le FNS se détermine aussi rapidement que possible sur cette question, l'inflation étant déjà très sensible pour les salarié-es les plus modestes du pays. Il n'est pas question que le FNS et les hautes écoles se renvoient mutuellement la responsabilité de compenser le renchérissement, au détriment des employé-es.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice générale du FNS, Mesdames et Messieurs les membres de la direction, nos salutations distinguées.

Pour le Syndicat des services publics



Philippe Martin, secrétaire central



Fabio Höhener, secrétaire central

Copie:

- Swissuniversities
- Actionuni